

nous sommes pauvres; et il faut vivre, avant tout. Mais, au contraire, vous êtes très riches; puisque vous avez les moyens de dépenser de fortes sommes, en fumée.

Combien de journaliers, de serviteurs qui ont à peine de quoi se vêtir, dont la famille est dans une gêne continuelle, et qui dépense, par année, de quatre à cinq piastres, en tabac.

Si du moins, encore, les fumeurs étaient bien plus heureux que ceux qui ne fument pas, s'ils trouvaient dans cette habitude si onéreuse, un brevet de santé ou de longue vie; nous comprendrions alors leur penchant pour la pipe ou le cigare! Mais, qui osera nier que c'est tout le contraire qui arrive, et que l'habitude de fumer, qui a de si graves inconvénients pour les fumeurs, en a aussi pour les personnes avec lesquelles ils vivent.

D'abord, généralement, parlant, l'habitude de la pipe ou du cigare, est l'ennemi juré et mortel de la propreté. Sans doute, un jeune homme élégant qui commence sa campagne de fumeur, de profession, prend toutes sortes de précautions, pour se conserver dans un état de propreté convenable; mais, tout cela n'est bon que pour quelque temps; et une fois que l'habitude est bien contractée, on n'y regarde plus d'aussi près. Et bientôt l'haleine, les habits et tout ce tient à la personne du fumeur; si ses appartements, et quelquefois même ce qu'il touche, se trouve souillés par suite de son habitude de fumer!

On rencontre des personnes même bien élevés